



Conférence du Guide n°233
24 septembre 1975

LE POUVOIR DU VERBE

Salutations, mes très chers amis ici présents, les bénédictions et l'amour vous enveloppent et pénètrent au plus profond de vous. C'est avec joie que je reprends ma communication avec vous, bien que, en réalité, cette communication n'a jamais été interrompue.

La plupart d'entre vous peuvent sentir clairement qu'ils sont profondément impliqués dans un processus magnifique - le processus de l'esprit pénétrant ce qui s'est aliéné de l'esprit. Maintenant, comme je l'ai expliqué auparavant, la partie aliénée est seule et crée son propre élan. Elle s'engage dans cet élan en créant et recréant ses propres schémas. Traduit en termes humains, cela signifie que la création négative semble être l'aspect le plus puissant dans la vie d'une personne. Il semble être piégé dans sa création négative, incapable, pour ainsi dire, d'inverser ce schéma. Vous, sur ce chemin, avec le travail que vous avez fait jusqu'à présent, vous commencez à vous rendre compte qu'il est en effet possible de sortir du schéma négatif de la création, du momentum qui s'empare de vous comme s'il avait une vie indépendante qui n'a rien à voir avec vous. Vous semblez être sa victime. Vous ne réalisez pas que vous avez très directement créé ce mouvement qui vous porte de lui-même.

Vous expérimentez et vous êtes les témoins de la création du chemin, de votre Centre, que ce mouvement fait partie d'un plan grandiose qui doit transcender l'aspect volontaire et conscient de votre être. Vous êtes maintenant effectivement engagés dans un élan des plus positifs qui est l'aspect le plus puissant, nonobstant la présence encore existante des aspects du soi inférieur. Le soi divin devient constamment prédominant. Ceci n'est pas surimposé dans un déni illusoire du soi inférieur ; c'est le résultat d'une transformation authentique bien enracinée dans la réalité. Vous en voyez les fruits dans votre vie personnelle à un degré toujours croissant et vous en voyez les fruits dans la croissance et l'expansion, dans la profondeur et dans la largeur de la communauté dans son ensemble.

Je veux que vous soyez très conscients du fait que le but le plus élevé de ce mouvement va bien au-delà de votre vie actuelle. Il s'agit de la préparation d'importants changements dans l'évolution et vous en êtes les instruments, tous, chacun à votre manière. Chacun de vous, à sa manière, doit se rendre compte de l'importance de sa tâche à partir d'un endroit intérieur qui n'est pas impliqué dans l'ego, ni dans la vanité ou l'orgueil. Et cela est possible dès maintenant. Si vous le

choisissez, vous pouvez connaître le bonheur d'être un tel instrument pour accomplir une tâche pour une cause bien plus élevée et de la plus profonde signification, sans orgueil et sans vanité. Vous pouvez le faire tout de suite et ainsi contribuer davantage à l'énergie et à la conscience qui créent ce mouvement.

Le mouvement de la conscience est opposé à la façon dont les êtres humains l'imaginent. La vérité est que la vie dualiste, coupée du monde, n'est pas "élevée", comme on le dit souvent, vers des règnes supérieurs d'être. C'est une vision inversée qui correspond à une conscience qui se trouve toujours plongée dans des termes liés à l'espace et au temps. Il serait plus exact de dire que les règnes supérieurs descendent et pénètrent les règnes inférieurs plutôt que de dire que les règnes inférieurs s'élèvent vers les règnes supérieurs. Selon ce dernier concept, la sphère terrestre resterait à son niveau de développement actuel alors que ses habitants s'élèveraient. Ceci n'est que partiellement vrai. Dans le mouvement d'évolution actuel, la terre est de plus en plus pénétrée par les énergies de la conscience supérieure qui transforment et spiritualisent les énergies et la conscience plus grossières qui existaient auparavant. C'est la tâche dans laquelle vous êtes profondément impliqués, fondamentalement et d'abord avec votre propre personnalité et par conséquent en accomplissant une tâche en lien avec les plans supérieurs pour les autres.

Dans le processus de votre cheminement individuel, vous expérimentez comment ce qui est clair et vrai en vous et qui englobe des étendues illimitées d'être, de générosité, d'amour s'infiltrer dans les règnes du soi inférieur avec ses petites préoccupations sans foi. Il en va de même pour la conscience de masse de l'homme: ceux de ses aspects qui ne sont pas trop résistants embrassent le mouvement de la conscience christique qui balaie les niveaux intérieurs de la réalité et provient de règnes que l'on pourrait qualifier de "supérieurs", qui sont plus évolués, plus en vérité et plus purifiés. Au fur et à mesure que cela se produit, les sentiments mesquins d'égoïsme et de jalousie font place à une connaissance profonde de votre propre valeur, de votre droit d'étendre tout votre être dans un riche épanouissement, et de votre unité avec toute autre vie. Permettez à cette conscience de remplir votre mental, votre esprit, votre cœur et votre corps – tout votre être. Sachez que vous êtes de la beauté divine, et c'est aussi le cas de votre prochain, c'est-à-dire de tous les êtres humains. Vous êtes tous un et vous n'avez pas besoin de vous battre pour ce qui vous appartient. Tout ce que vous devez faire, c'est d'affirmer ce que vous avez toujours été censé expérimenter, mais cela, votre soi intérieur ne vous le fera savoir seulement dans sa pleine mesure que lorsque vous vous purifierez, lorsque vous deviendrez profondément honnête, lorsque vous aurez le courage et l'intégrité d'exposer tous les aspects du soi inférieur et de les regarder dans les effets qu'ils produisent. Permettez que ceci vous motive pour la grande tâche de la transformation de soi qui est, comme vous le voyez de plus en plus, non seulement possible, mais qui est le mouvement naturel de votre âme que votre peur et votre ignorance essaient d'arrêter.

Laissez la lumière de la vérité et de l'amour remplir votre journée, vos actions, vos attitudes face à vous-même, et permettez aux forces involontaires de la conscience du Christ de prendre le dessus et de vous porter à créer et à recréer, faisant ainsi de votre vie la gloire qui est vôtre à percevoir et à expérimenter. Vous vous y épanouissez de plus en plus et vous ne pouvez qu'être émerveillés devant ce

que vous voyez. L'expansion et la transformation dont vous êtes témoins maintenant n'est qu'un début. Beaucoup d'autres choses sont à venir. Votre propre développement vous rendra capable de supporter les plus hautes énergies de joie et de satisfaction. Et n'oubliez pas que ce que vous expérimentez déjà dans vos vies et dans votre communauté est le résultat de la combinaison d'apports constructifs, d'investissements et d'engagements honnêtes, de pensées, d'intentions et d'actions de la plus haute nature. Ceux-ci, à leur tour, éliminent les murs entre votre conscience humaine et les entités de haut développement dont la force et la sphère d'influence fusionnent avec votre amour, votre vérité, votre bonne volonté et votre don à l'univers, créant ainsi une mutualité du plus haut niveau ainsi que le momentum que vous sentez maintenant si fortement vous porter.

Dans la conférence de ce soir, je parlerai très précisément de ce processus, de la façon dont un tel processus peut être initié d'une manière encore plus consciente, de la façon dont vous pouvez changer le processus d'un mouvement et d'une création négative à un mouvement et une création positive auto-perpétuants. Comment pouvez-vous créer un mouvement involontaire à travers le système volontaire ? Je vous ai promis de parler du pouvoir du verbe. Ce sera le sujet maintenant. Comprenons d'abord ce qu'est le verbe. Le verbe est effectivement l'agent créateur. Le verbe est un point nucléaire psychique ou une explosion nucléaire psychique qui crée un mouvement et une réaction en chaîne systématique, un lien suivant logiquement et inexorablement un autre lien jusqu'à ce que le verbe soit devenu un acte, un fait, une création achevée. Le verbe crée un modèle énergétique de points nucléaires psychiques supplémentaires, chaque lien, chaque point étant également un "verbe", un "agent sub-créatif", pour ainsi dire. Chaque verbe est un plan sans lequel la structure ne peut être construite. Le verbe est expression et création. Il est plan, connaissance, opinion et conscience. Le verbe est verbe, attitude et intentionnalité. Le verbe porte des pouvoirs d'énergie immenses de sa propre nature et qui diffèrent des autres énergies. Le verbe est ce qui se cache derrière toute création. La création ne peut pas exister sans qu'un verbe n'ait été prononcé, connu, tenu, cru et que l'on se soit engagé dans le domaine de cette création spécifique. Le verbe est un conglomérat de tous ces éléments et bien davantage. Le verbe qui est exprimé révèle la volonté qui a motivé ce verbe spécifique. Il peut s'agir de la volonté divine ou de la volonté d'une particule de conscience coupée, ignorante et destructive. Le verbe est la somme globale de vos croyances dans n'importe quel domaine donné où vous exprimez le verbe, que le verbe soit conscient ou non. Le verbe est le soleil qui a créé les planètes. Il est la force énergisante et le dessein.

Le verbe contient tellement de choses que ce n'est pas pour rien que les Écritures commencent par le postulat qu'au commencement était, ou est le Verbe. Il y aura toujours le verbe. Le verbe, comme vous le savez, est le verbe que Dieu a prononcé. C'est à partir de ce verbe que toute la création, y compris votre personnalité, a vu le jour. Le verbe est le bleu directeur derrière tout ce que vous pouvez voir, expérimenter et ressentir. Il y a de nombreux verbes qui créent de nombreux aspects de la création dans les systèmes planétaires, dans la conscience de masse et dans la conscience individuelle.

Maintenant, comment pouvez-vous appliquer cette vérité à vous-même dans votre vie pratique ? Le travail que vous avez effectué jusqu'à présent sur votre

chemin vous a peut-être permis de comprendre que chaque situation que vous expérimentez est le produit d'un verbe que vous avez prononcé et que vous êtes peut-être en train de prononcer encore constamment en vous d'une manière ou d'une autre, à un niveau de conscience ou à un autre. Notre objectif sur le chemin est de rendre conscients tous ces verbes que vous prononcez jour après jour, à chaque heure et à chaque minute de la journée, afin que vous puissiez comprendre votre création.

La plupart du temps, vous êtes extrêmement "occupés" (j'entends toute l'humanité) de manière à bloquer les verbes que vous exprimez et vous produisez du bruit dans votre système intérieur de manière à ne pas entendre vos propres verbes. Une nouvelle phase sur votre chemin peut maintenant être envisagée et entamée (par certains déjà maintenant, par d'autres seulement plus tard) de manière à rendre très conscients des verbes que vous prononcez, ce qu'ils créent et comment ils le font.

Le verbe peut être divisé en lui-même. Lorsque vous parlez des verbes opposés qui s'annulent à différents niveaux de conscience, vous devenez confus et vous créez en conséquence. Si vous créez du brouillard pour ne pas connaître les verbes que vous prononcez pour les étouffer par d'autres verbes, il est nécessaire de cristalliser minutieusement ce qui est le plus responsable de la création de votre situation de vie. Vous pouvez le faire aussi bien avec les créations positives que négatives.

Dans un sens, vous l'avez déjà fait, mais pas de manière aussi claire. Vous êtes maintenant mieux préparé à manier l'outil tranchant que peut être le fait d'exprimer le verbe. Cette connaissance n'est pas nouvelle en soi. Elle a été postulée à travers les âges et a été professée dans divers coins de la terre. Mais souvent, elle est appliquée par-dessus le brouillard et les verbes négatifs sans soulever les obstacles et les contre-courants. J'ai parlé de cela il y a longtemps, mais seulement brièvement, car beaucoup de travail devait être fait par tous avant que je puisse revenir sur ce sujet de manière sensée. Le timing est ici crucial. Les verbes de vérité et de beauté créative qui sont prononcés lorsque le matériel sous-jacent n'a pas été rendu compatible avec les niveaux de conscience qui expriment ces verbes peuvent au mieux créer un court-circuit, au pire une scission et une division dans la conscience. C'est pourquoi il est préférable que pendant un moment, "le verbe" soit son admission honnête et l'exposition honnête de votre intentionnalité négative et des motivations de votre soi inférieur. Faire cela implique des attitudes de véracité, d'humilité, de courage, de foi et de nombreuses autres qualités du soi divin. Mais prononcer des verbes en révélant des principes de nature divine lorsque le soi inférieur est caché et nié implique des attitudes de « prendre ses rêves pour la réalité », d'orgueil, de manque de foi (la peur d'exposer ce qui n'est pas parfait), de paresse (fuir le processus de devenir, de grandir, de se développer, de se transformer de manière réaliste et minutieuse), et bien d'autres encore. Vous voyez donc, mes amis, c'est une question de conscience subtile quand le verbe de l'abondance divine illimitée peut vraiment être exprimé dans toute sa vérité.

Concentrons-nous maintenant sur des verbes spécifiques qui atteignent des niveaux très profonds de votre être. Je veux parler ici des verbes que vous exprimez constamment en rapport avec votre propre valeur. J'ai indiqué, dans des conférences

récentes, que votre chemin va s'ouvrir également dans cette direction. Il existe un lien direct entre le pouvoir du verbe et la valeur de soi. Ils vont de pair. En effet, comment pouvez-vous exprimer le verbe de la foi en votre propre épanouissement et votre propre réalisation si vous croyez secrètement que vous n'avez aucune valeur et donc aucun droit d'expérimenter le bonheur ? Comment pouvez-vous même remettre en question l'hypothèse d'être sans valeur que vous portez tous dans votre cœur dans une certaine mesure, si vous êtes si terrifiés à l'idée que ce soit la vérité ultime de votre être ? Alors, vous ne pouvez que continuer à bloquer ce "savoir" et à vous en défendre. Comme vous le savez, c'est précisément par et à travers ces manœuvres de défense que vous renforcez la croyance en votre inacceptabilité, car toutes les défenses sont négatives, destructives et créent de la culpabilité. Ainsi, même si vous essayez, en surface, de vous dire - de manière belliqueuse - que vous méritez l'épanouissement, la paix de l'esprit, le plaisir et l'abondance, vous craignez, en profondeur, de ne jamais atteindre tout cela, de ne pas vraiment le mériter. Vous craignez que si vous deviez obtenir ces atouts désirables, ce ne serait qu'en les "volant", et que vous seriez punis. Ainsi, alors que vous prononcez le verbe en faveur de ce à quoi vous aspirez, de ce à quoi tout être humain aspire et devrait expérimenter, vous prononcez simultanément le verbe contre cela à un autre niveau. Il en va de même pour tout dans la vie. Tant que vous êtes dans cet état de division et de déni de soi, vous devez vous sentir pessimiste et craintif à propos du monde en tant que tel et ne le voir que par fragments, hors contexte, en réaffirmant vos visions pleines de craintes.

Ainsi, le processus du chemin est essentiel pour établir le verbe unique. Ce n'est que par l'honnêteté et le courage du fait de s'exposer soi-même et de la purification de soi que vous gagnerez suffisamment d'estime de soi initiale pour exposer votre croyance dévastatrice en votre absence de valeur. Ce n'est que lorsque vous percez les manœuvres de substitution superficielles de la fausse valeur de soi, en faisant de la place pour le fait de confronter votre douloureuse croyance d'être sans valeur, que vous pouvez commencer à observer cette supposition et jeter un doute sur votre doute de vous-même. De cette façon, vous pouvez constamment exprimer et prononcer des verbes de vérité. Même des questions peuvent être des verbes de vérité : "Cette affirmation de ma valeur est-elle une défense ou une expression réelle ?". " Est-ce que sous ma supériorité et mon arrogance, je vacille et doute de ma valeur intrinsèque ? ". Et lorsque les réponses à ces questions montrent que c'est effectivement le cas, alors le verbe de vérité peut être exprimé, peut-être à nouveau par une question initiale : "Est-il vrai que tel ou tel aspect de mon soi inférieur me rend peu méritant, peu aimable, mauvais et sans valeur ? Ou bien y a-t-il quelque chose d'autre en moi qui justifierait que je m'apprécie et m'aime, qui mérite de l'estime et la satisfaction ?" Les questions sont donc aussi souvent des verbes de vérité.

Commencez donc à voir les verbes que vous prononcez derrière l'écran de fumée, à vous- même, à propos de vous-même. A ces niveaux les plus profonds, vous vous calomniez constamment. Vous dites des verbes négatifs à votre sujet. Ces verbes ont besoin d'être cristallisés. Ils peuvent n'exister que de manière vague, brouillardeuse, inarticulée. Le pouvoir du verbe n'est pas moindre lorsqu'il est inarticulé. Il y a toujours un pouvoir immense dans le verbe. Car le verbe est plein d'énergie. L'humanité, à ce stade de son développement, prend de plus en plus conscience de l'énergie et de son importance. Mais vous n'êtes pas encore

suffisamment conscients que la pensée et la parole sont elles-mêmes de l'énergie. -- une énergie d'un autre genre.

Chaque niveau de la personnalité est l'expression d'un type d'énergie différent. Les émotions ont un type d'énergie différent. Les niveaux du mental, le niveau de la volonté, le niveau physique, et, enfin, le niveau de l'esprit, du soi supérieur - tous sont des types ou des genres d'énergie différents. Ressentir et reconnaître le pouvoir et l'énergie du verbe est immensément important. C'est largement sous-estimé. Vous croyez que ce que vous pensez, ce que vous dites, n'a pas d'importance.

Vous pouvez prononcer un verbe avec une voix forte, ou vous pouvez prononcer un verbe à l'intérieur de vous. Le verbe qui n'est pas prononcé par la voix, qui n'est pas entendu par l'oreille extérieure n'est pas nécessairement moins puissant que le verbe prononcé et exprimé par les cordes vocales. Beaucoup de verbes sont prononcés avec les cordes vocales qui ont beaucoup moins d'énergie, car ils ne sont pas enracinés dans des croyances fortes. Ils sont prononcés à la légère, sans sentiment ni conviction, pour combler le vide intérieur. Le pouvoir de ces verbes est indirect, car ils créent un brouillard qui sépare la conscience des verbes prononcés à l'intérieur qui ont un pouvoir constructif ou destructeur. Ainsi, le verbe prononcé à la légère, sans impact, sans force motrice, sans profondeur et sans racine - qu'il soit exprimé clairement ou qu'il s'agisse du bruit des pensées - a néanmoins un effet sérieux sur le processus créateur que chaque être humain met en mouvement, volontairement ou inconsciemment. Écoutez leurs bruits d'arrière-plan, voyez leur signification, prenez suffisamment de distance avec eux pour pouvoir les entendre et les évaluer. En les observant et en les identifiant, vous comprendrez mieux comment vous créez votre vie et quel est votre processus créateur. Voyez les verbes puissants que vous prononcez derrière ce rideau, ce brouillard de séparation.

Il y a de nombreux verbes puissants que vous prononcez avec les pensées qui sont cachées, qui ne sont pas claires pour votre conscience observatrice, pour la conscience qui vous permettrait d'utiliser ce matériel. Lorsque vous observez et dissolvez ainsi le brouillard du verbe superficiel, le verbe qui n'est que du bruit et qui n'a pas de sens, qui n'a pas de substance dans votre conscience - ni dans l'émotion, ni dans la croyance - lorsque vous passez à travers cet écran de fumée et clarifiez votre vision du pouvoir du verbe, vous pouvez alors écouter vos verbes et contempler leur signification et être conscient de leurs conséquences et peut-être ressentir le courant d'énergie dans chaque verbe que vous prononcez silencieusement ou à haute voix. Vous devez énoncer clairement les émotions, les convictions, les idées qui doivent être examinées quant à leur nature véridique et leur effet sur la création de votre vie, votre comportement, votre réceptivité et votre perception sans entrave de la réalité - la vôtre, celle des autres et celle de la vie.

Lorsque ces verbes ne sont pas conformes à la vérité, lorsqu'ils sont, de quelque manière que ce soit, contraires à la vérité et à la beauté divines inaltérables, la création des énergies de vos verbes vous entraînera dans un schéma auto-perpétuant et involontaire qui semble rendre la vie dangereuse, étrangère, hostile, contre laquelle vous devez vous défendre. Dans ce schéma, vous vous sentez impuissant - un pion impuissant. Mais lorsque vous découvrez le pouvoir de votre

verbe et que vous choisissiez des verbes différents, des verbes qui sont en accord avec la vérité de la création, vous créez alors un schéma dans lequel le processus involontaire vous porte vers un amour bienveillant, dans une joie et une abondance en constante expansion.

Maintenant, lorsque vous n'avez pas de joie et d'abondance - extérieurement et intérieurement dans votre vie – c'est que vous êtes en train de prononcer un verbe qui nie cette possibilité pour vous. Si vous ne croyez pas en cette possibilité pour vous-même (parce que vous vous sentez secrètement, souvent sans conscience, non méritant), vous niez souvent que cette possibilité existe en soi dans la création. Ce palliatif défensif semble peut-être moins douloureux que d'admettre que vous vous sentez trop mauvais et trop peu méritant pour vous épanouir. Mais la conscience peut d'abord n'être qu'un sentiment général de pessimisme, de nihilisme et de craintes vagues, ainsi qu'une déconnexion totale du processus intérieur de la création de soi. À ce stade, le sentiment d'impuissance est écrasant. Ce n'est que lorsque vous commencerez à poursuivre clairement la chaîne et la connexion entre vos verbes et votre expérience que vous obtiendrez une sécurité profonde dans laquelle vous ferez partie du processus de vie créateur.

Les personnes qui s'accrochent à des philosophies nihilistes cachent invariablement le processus que je viens de décrire. Ce type de vision du monde les protège contre la douloureuse conviction qu'ils sont eux-mêmes indignes d'amour, de joie et de satisfaction. Vous tous, mes amis, portez un tel verbe en vous - certains plus, d'autres moins, certains d'une certaine manière, d'autres d'une autre. Trouvez ce verbe en vous. Trouvez le verbe qui vous fait dire : "Je n'aimerai pas, l'amour est dangereux, il me fera du mal". C'est un autre verbe de non-vérité qui crée son schéma qui fait croire à une vérité dans laquelle vous ne pouvez pas expérimenter la satisfaction à laquelle votre âme aspire. Vous êtes alors piégé dans un processus involontaire qui fait écho à ce verbe, qui manifeste ce verbe. La manifestation du processus dans votre vie, la vie involontaire que vous vous créez alors que vous croyez ne pas avoir votre verbe à dire, est le résultat direct et indirect des verbes que vous prononcez - parfois bruyamment, sans savoir ce que vous dites et pourquoi vous le dites, parfois silencieusement sans être du tout conscient que vous exprimez tel ou tel verbe - mais pas nécessairement inconsciemment. Car lorsque vous commencez à observer le dialogue intérieur en vous, vous allez souvent voir que vos verbes sont là, à un niveau tout à fait conscient, mais que vous choisissiez de les ignorer. Et parfois, les verbes que vous prononcez ne sont pas vraiment à un niveau conscient et doivent être déterrés. Mais il y a toujours des indications et des indices que l'on peut suivre et qui rendent leur existence tout à fait évidente si seulement vous choisissiez d'établir les connexions.

Dans votre empressement à ne pas entendre et comprendre vos verbes, vous n'assumez pas la responsabilité des verbes que vous prononcez. Je dis volontairement "verbes" plutôt que "pensées", car nous savons que les pensées ne sont que le résultat des facteurs sous-jacents qui créent le verbe. Le verbe est l'explosion d'énergie. Le verbe est ce qui crée immédiatement. La pensée est le contenu. Le verbe est son commencement, son expression, sa réalisation dans sa première étape. Une pensée sans le verbe serait impossible. Elle serait dénuée de sens, elle ne pourrait pas exister. La pensée est donc le facteur de conscience sous-jacent du processus énergétique. Le verbe parlé est le produit fini de la pensée qui la

sous-tend. Je répète : ce produit fini de la pensée - le verbe - n'est pas nécessairement conscient, articulé ou vocal.

Alors mes amis, prenez soin de vos verbes. Faites de la place pour la clarté dans vos verbes. Prenez la responsabilité des verbes que vous prononcez en vous. Vos verbes sont la création de votre vie. Remettez en question les verbes que vous prononcez, qu'ils proviennent d'une pensée de vérité ou d'une pensée de non-vérité. Une pensée peut être revue, elle peut être rejetée, elle peut être débattue. Le verbe en est déjà le produit fini et est donc le début de la création. C'est ce qui fixe la pensée, en quelque sorte. Faites donc la distinction entre le verbe et la pensée. Par exemple, si vous pensez que vous êtes indigne de ce que la vie a de mieux à offrir, vous pouvez remettre en question cette pensée. Mais si vous prononcez ce verbe en vous, il s'agit déjà d'une création qui est considérée comme acquise, jamais remise en question, jamais débattue, et donc non corrigée. Et de cette façon, on lui donne du pouvoir, un pouvoir constant, un pouvoir qui n'est pas visible ou perceptible pour vous. Mais c'est un courant de fond sur lequel le bateau de votre vie, le véhicule de cette incarnation, oscille et tangue constamment. C'est comme si vous étiez porté par ce courant, et vous l'êtes en effet. Mais vous n'êtes plus connecté au courant. Vous ne savez pas que vous avez créé le courant par les pensées qui créent les verbes que vous prononcez - les pensées incontestées et incontestables que vous émettez dans votre propre mental.

Ce que vous devez donc faire, c'est réaliser que là où la création est indésirable et limitante, vous devez chercher et remettre en question le verbe responsable de cet état. Vous devez commencer à prononcer des verbes différents.

Mes très chers amis, il est également important que vous compreniez que le verbe qui est prononcé superficiellement, alors qu'en dessous de la surface le verbe opposé persiste, ne fera bien sûr que créer un court-circuit. Ainsi, si vous dites à un niveau superficiel de votre esprit : " Oui, j'ai plein de valeur ", cela ne va pas " prendre ". Et vous faites cela constamment. Vous adhérez du bout des lèvres à de nombreuses vérités dans votre mental et dans vos pensées, et vous prononcez les verbes, mais vous ne remettez pas en question les verbes qui sont opposés. La seule façon dont vous pouvez savoir, au début, que vous prononcez ces verbes opposés est par les résultats et les manifestations dans votre vie. C'est la preuve absolue des verbes qui sont prononcés à l'intérieur. Il ne peut y avoir d'erreur à ce sujet.

Regardez donc les situations de la vie qui vous font vous sentir moins qu'heureux. Sentez le processus involontaire qui vous entraîne dans ce schéma, créant encore et encore des situations et des manifestations qui vous rendent moins heureux ou malheureux. Ensuite, cherchez en vous le verbe que vous dites qui crée cela. Quel est le verbe spécifique dans telle ou telle situation ? Je vous le dis, mes amis, il ne sera pas si difficile pour vous de le découvrir maintenant. Au début de votre chemin, avant votre prise de conscience actuelle, vous auriez été convaincus que le verbe superficiel et positif est tout ce qu'il y a, et vous auriez utilisé le fait que les expériences opposées existent néanmoins comme une preuve que la vie est injuste et indigne de confiance et que vos propres processus intérieurs n'ont aucune incidence sur elle. Vous n'auriez fait que vous convaincre davantage que l'homme est une victime de la vie. Cependant, maintenant que vous êtes allé assez loin pour

connaître non seulement votre soi inférieur et son intentionnalité négative, mais aussi votre haine malheureuse pour vous-même et votre manque de foi dans votre soi divin, dans le fait de mériter la satisfaction, dans vos droits d'étendre et d'étirer votre conscience vers davantage d'alternatives de satisfaction - maintenant que vous savez tout cela, vous serez vraiment capable de trouver les verbes que vous prononcez encore dans tel ou tel domaine de votre vie.

À ce propos, je voudrais dire quelques mots sur le fait de donner et de recevoir. Bien sûr, vous savez maintenant - car nous en avons souvent discuté et vous le voyez de plus en plus - que donner et recevoir ne font qu'un. Mais, encore une fois, ce savoir n'est souvent qu'une connaissance mentale et superficielle et pas encore une connaissance expérimentée. Sur le plan émotionnel et expérimental, il y a encore souvent une grande division. Mais vous devenez de plus en plus conscients de l'unicité, même dans la division. Permettez-moi d'être plus explicite. Lorsque vous prononcez le verbe de la dévalorisation de soi dans votre être intérieur, vous devez devenir craintif, vous devez refuser de bouger, vous devez empêcher votre cœur de s'ouvrir à quelqu'un d'autre. Et vous croyez alors, dans cet état misérable, que tout ce dont vous avez besoin pour être aidé à sortir de cet état est d'être aimé. Mais lorsque l'amour vous est donné, peu importe à quel point vous le désirez, vous ne pouvez pas l'accepter. Vous trouvez des moyens pour ne pas l'accepter. Donc, même dans votre conscience divisée, vous trouvez l'unité immuable : comme vous ne donnez pas, vous ne pouvez pas recevoir.

L'accepter dépend directement de la conscience d'avoir gagné le droit de prendre, d'en être digne. Et donner votre amour dépend également de cela, car si vous n'êtes pas conscient de votre valeur, recevoir de l'amour vous menace d'une punition pire et vous expose à la souffrance de vos véritables émotions qui sont le sentiment d'être sans valeur. Vous ne pouvez donner de l'amour que si vous vous sentez digne du plaisir de le faire. Et vous ne pouvez recevoir de l'amour que lorsque vous vous sentez méritant, ce qui ne peut être le cas si vous ne souhaitez pas aimer.

Personne d'autre ne peut vous donner la valeur et l'amour dont vous avez d'abord besoin pour vous élargir. L'erreur de la pensée selon laquelle si vous étiez aimé, vous pourriez aussi aimer n'a plus sa place dans votre conscience. Cela ne fonctionne tout simplement pas. C'est un verbe faux que vous vous dites à vous-même à un certain niveau. Mais pendant que vous l'essayez et l'observez objectivement, vous voyez qu'il n'y a pas de vérité. On vous donne souvent des choses, mais vous rejetez ce qui vous est donné par amour sincère de la part des autres et de Dieu, de la vie elle-même. Le verbe parlé ainsi crée la fausse unité de ne pouvoir ni aimer ni recevoir l'amour. Ce n'est que lorsque vous prononcez des verbes différents, au plus profond de vous, avec toutes les émotions et toute la conviction résultant de la pénétration de ces niveaux plus profonds et de la transformation des faux verbes en un mouvement créatif clair et fort du verbe, qu'aimer et être aimé deviendra un plutôt qu'une division impossible.

De la même manière, lorsqu'une nouvelle personne entre sur le chemin et entre dans l'environnement énergétique purifiant et puissant de votre Centre, elle ne sera pas capable de recevoir. Et pourtant, elle doit d'abord prendre ce que le chemin et le Centre ont à offrir. En recevant, en s'obligeant à recevoir, elle donne, même en prenant seulement. Ne pas être prêt à accepter ce qui est donné est une forme

grossière d'absence de don. Prendre est déjà donner si cela vient de la sincérité plutôt que de la tricherie, de l'accaparement, de la cupidité du petit soi inférieur. Réfléchissez, mes amis : si vous avez quelque chose à donner et que ce n'est pas voulu, pas accepté, cela fait mal. Mais quand l'autre le prend, il vous donne en le prenant.

Vous devez constamment voir que c'est en prenant qu'on donne et en donnant qu'on prend, qu'on reçoit. Même lorsque le processus alterne, vous vous trouverez, à un moment donné, plus en train de recevoir et moins en mesure de donner, ou de donner à travers votre réception sincère. Cela ne pose aucun problème. Recevez-le avec vérité et beauté, et vous deviendrez plus puissant dans l'autre type de don, là où vous donnez activement à partir de vos ressources. Prononcez le verbe approprié pour vous, le verbe qui créera le plus grand pouvoir de donner et de recevoir, chacun dans la vérité, la sagesse, la beauté et la volonté divine. Cela deviendra un flux infini. Donner et recevoir ne seront plus différenciés, car ils sont en effet indifférenciés. Mais dans vos verbes, au fond de vous, ils semblent opposés et vous créez ainsi un conflit.

Maintenant, mes amis, examinez vos verbes. Observez ceux qui sont superficiels, observez les verbes de non-vérité, considérez en quoi ils sont faux. Et puis ayez le courage de prononcer le verbe de vérité. La visualisation ne peut exister sans qu'un verbe de vérité soit prononcé. Cela doit devenir très clair pour vous afin que davantage de verbes faux soient remis en question et abandonnés. Il semble qu'il faille beaucoup de courage pour exprimer le verbe de vérité. Par exemple : "Je suis Dieu. Je suis digne du meilleur. Je peux donner le meilleur. Je vais donner le meilleur. Je laisserai Dieu donner à travers moi en sincérité, en force, en vérité, en sagesse, en beauté." Pourquoi cela semble nécessiter du courage de prononcer ces verbes, mes amis ? Cela semble demander du courage pour plusieurs raisons. Tout d'abord, votre manque de foi dans le fait que ces verbes sont en fait une création et qu'ils créeront en conséquence nécessite de combler le fossé qui sépare l'ignorance de l'expérience. Ce gouffre ne peut être comblé que par la foi, ce qui, à son tour, est une question d'engagement. Il s'agit de vous élargir vers de nouvelles alternatives et perspectives inconnues, inexplorées, et c'est toujours une question de courage, un engagement à croire en cette possibilité même si vous n'avez pas encore expérimenté sa vérité. Le courage de prononcer ces verbes avec force est une étape nécessaire et un prérequis. La foi est toujours le courage et la force.

Pour une autre raison, c'est du courage parce que les fausses mesures de sécurité dans lesquelles tant de fausse foi a été investie, souvent pendant longtemps, doivent être abandonnées. Si cela n'est pas fait, le verbe ne peut pas être prononcé, donc la création ne peut pas avoir lieu. Le processus positif, involontaire, ne peut être mis en marche, un processus qui est comme une mer qui roule doucement avec une énergie immense et bienveillante, tout comme vous en faites maintenant l'expérience dans votre belle entreprise. Vous vous émerveillez de plus en plus de ce qui se passe. C'est une force intérieure qui prend le dessus et s'étend au-delà de vos visions et de votre conscience, limitées. Vous vous émerveillez de cela, et vous avez raison de le faire. Sachez que c'est le résultat et la création des nombreux verbes de vérité, de force, de don, d'engagement, de foi, de bonne volonté et d'action - bref, du verbe initial qui a mis tout cela en mouvement - que beaucoup d'entre vous ont prononcés. Même si les verbes de non-vérité sont toujours

prononcés dans ces mêmes consciences, les verbes de vérité qui sont également prononcés ont créé un pouvoir plus puissant. Et ce pouvoir, à son tour, a permis aux esprits divins, aux entités et aux guidances de se manifester dans une mesure toujours plus forte, en conjonction avec votre propre divinité intérieure.

Je suis sûr que vous savez tous que vous avez reçu dans cette première conférence de l'année un nouvel outil, un outil qui peut maintenant être utilisé avec du sens et qui ne pouvait pas l'être dans le passé. Utilisez-le, essayez-le, expérimentez-le, et voyez la beauté de la vie s'ouvrir de plus en plus. L'amour de nous tous dans notre monde coule constamment vers vous. Recevez-le. Vous êtes bénis, soyez en Dieu !

*Conférence n°233 par Eva Pierrakos le 24 septembre 1975 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The power of the word".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 02/04/2022.

© Pathwork Foundation